

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | Mitteilungsblatt / Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung = Bulletin d'information / Société suisse d'études généalogiques = Bollettino d'informazione / Società svizzera di studi genealogici |
| Herausgeber: | Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung |
| Band: | - (1997) |
| Heft: | 53 |
| Rubrik: | Herbsttagung vom 19. Oktober 1996 in Biel = Session d'automne du 19 octobre à Bienne |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bescheiden klingt sie aus, mit der beiläufigen Erwähnung unter dem dritten Lebensabschnitt, „wobei die ehrenamtliche Führung des Kassieramtes der Schweizerischen Gesellschaft für Familienforschung mich zeitlich beanspruchte“.

An der Jahreshauptversammlung in Greifensee erfolgte dann auch seine Ernennung zum Ehrenmitglied, in Würdigung seiner grossen Leistungen für unsere Gesellschaft, insbesondere für die Gesundung unserer Kasse und zur Erhaltung der besonders in den Jahren seines Wirkens gesunden Entwicklung der SGFF.

Dr. E. W. Alther

Herbsttagung vom 19. Oktober 1996 in Biel

Insgesamt 102 Personen fanden den Weg nach Biel, um der ersten deutsch - französischsprachigen Tagung der SGFF zu folgen, welche von den Sektionen Bern und Waadt über das Thema „Kirchenbücher“ und „Neue Medien für die Familienforschung“ veranstaltet worden ist. Neben den organisierenden Sektionen waren auch die Sektionen Fribourg und Neuchâtel mit Referenten zur Stelle.

Leider hatte die Tagung mit der Zeitplanung einige Probleme, war doch am vorgesehenen Beginn der Nachmittagsreferate noch nicht einmal bei allen Gästen das Mittagessen auf dem Tisch.

Den organisierenden Sektionen und den verantwortlichen Referenten dankte Dr. Stricker als Präsident der SGFF eindrücklich. Herr Hans Stöckli, Stadtpräsident von Biel, ein heimatberechtigter Wattenwiler, lies es sich nicht nehmen, den Tagungsteilnehmern persönlich die Grüsse der Stadt Biel-Bienne zu überbringen.

Die einzelnen Referate wurden in Kurzform den Teilnehmern abgegeben. Als Dienstleistung für unsere Mitglieder werden sie auch in diesem und dem nächsten Mitteilungsblatt abgedruckt.

Session d'automne du 19 octobre à Bienne

Au total 102 personnes ont rejoint Bienne pour participer à la première réunion bilingue - allemand, français. Elle a été organisée par les sections de Berne et de Vaud; le thème était: les registres d'églises et les nouveause médias dans la recherche généalogique des familles. En plus des sections organisatrices assistaient aussi des rapporteurs des sections de Firbourg et Neuchâtel.

Malheureusement la journée a connu quelques problèmes dans la planification du temps. A l'heure prévue pour les conférences de l'après-midi, certains participants attendaient encore leur repas de midi.

Le Dr Stricker, président de la SSEG, remercia chaleureusement les sections organisatrices et les conférenciers du jour. M Hans Stöckli, le maire de Bienne, bourgeois d'ailleurs de Wattenwil, s'est fait un plaisir de transmettre personnellement les salutations de la ville de Bienne aux participants.

Les différentes conférences ont été remises aux participants sous forme de résumés. Nos membres les trouveront, comme prestation de service, imprimés dans le présent bulletin.

Présentation de dépouillement des registres paroissiaux

Dépouillement des registres de paroisse de Cossigny Une activité du Cercle vaudois de Généalogie

Origine du projet

Les collections des Archives cantonales vaudoises comportent plusieurs registres de paroisse, baptêmes, mariages ou décès, dont l'index n'existe pas. Le Cercle vaudois de Généalogie a entrepris de combler cette lacune dans le but d'aider le généalogiste dans ses recherches. Dans un premier temps l'expérience a porté sur le registre des baptêmes de Cossigny couvrant les années 1787 à 1821.

Déroulement du projet

Conçu comme une activité destinée aux membres du Cercle ce projet devait permettre à chacun de participer selon ses compétences. Le travail a donc été subdivisé en diverses composantes, chacun étant libre de choisir la partie qui lui semblait la plus adéquate. Grâce à la collaboration des Archives cantonales vaudoises, fournissant le matériel nécessaire, les photocopies des microfilms ont été réalisées dans un premier temps par quelques membres. Ensuite elles ont été réparties par lot entre différentes personnes pour une première saisie manuelle sur un formulaire ad hoc. Cette solution présentait l'avantage de pouvoir travailler à domicile. Ensuite, après un premier contrôle effectué par l'un des archivistes, les formulaires ont été introduit dans une base de données informatisée. Dans le but d'harmoniser la saisie un petit logiciel a été créé et distribué aux membres équipés d'ordinateurs personnels. L'ensemble des données ainsi collectées constitue plus de 1000 enregistrements comportant les noms et prénoms des enfants baptisés, la date du baptême ainsi que les noms et prénoms du père. Les autres informations (parrains, marraines, etc) ont volontairement été omises puisqu'il s'agissait de réaliser

un index et non une transcription complète du registre, le chercheur pouvant facilement retrouver toutes les indications complémentaires sur le microfilm.

Problèmes particuliers

Après une mise en route assez rapide, il faut admettre que le projet a connu quelques retards en particulier au niveau de la correction et de la finalisation. Ceci vient essentiellement du fait qu'une ou deux personnes seulement ont effectué le contrôle final, alors qu'une dizaine de membres fournissait des données à un rythme soutenu! Une sorte de goulet d'étranglement s'est ainsi formé, freinant l'avancement. L'harmonisation des patronymes et la mise en page définitive a également demandé plus de temps que prévu.

Conclusion

En conclusion on peut dire que ce premier projet a connu un bon succès parmi nos membres malgré quelques lenteurs pour aboutir. Conscient de l'intérêt que de tels travaux rencontrent auprès des généalogistes et des Archives cantonales vaudoises, le Cercle vaudois de Généalogie va poursuivre l'expérience avec d'autres registres en améliorant les divers points faibles rencontrés.

Systematisches Auswerten von Kirchenbücher

Erschliessung der Kirchenbücher von Cossonay **Ein Unterfangen des Cercle vaudois de Généalogie**

Ursprung des Projekts

In den Beständen des Kantonsarchivs der Waadt befinden sich mehrere Kirchenbücher - Tauf-, Ehe- und Totenrödel - für die keine Namenregister bestehen. Der Cercle vaudois de Généalogie hat sich vorgenommen, die bestehenden Lücken zu schliessen, um die Arbeit der Familienforscher zu unterstützen. Als erstes wurde das Taufregister von Cossonay bearbeitet, das Eintragungen aus den Jahren 1787 bis 1821 beinhaltet.

Projektverlauf

Die Erschliessung erfolgte durch Mitglieder des Cercle vaudois de Généalogie, wobei sich alle Mitwirkenden entsprechend ihren Möglichkeiten am Vorhaben beteiligen konnten. Die Arbeit wurde aus diesem Grund in verschiedene Bereiche aufgeteilt, so dass alle Projektmitarbeiter die ihnen zugesagten Arbeitsbereiche wählen konnten. Zuerst wurden durch einige Mitarbeiter Fotokopien der Mikrofilme erstellt, unterstützt in dankeswerter Weise durch das Kantonsarchiv, das auch das notwendige Material zur Verfügung stellte. Die Fotokopien wurden paketweise verschiedenen Personen zugewiesen

für eine - vorerst manuelle - Erfassung der Daten auf besonderem Formular. Dieses Vorgehen hatte Vorteil, dass zu Hause gearbeitet werden konnte. Nach einer ersten Kontrolle der Datenaufnahme durch einen Archivar wurden die Daten mit EDV erfasst. Um die Aufnahme einheitlich zu gestalten, wurde ein Erfassungsraster erstellt und den Mitarbeitenden, die über einen Personal Computer verfügten, abgegeben. Die Gesamtheit der so erfassten Daten bezieht sich auf mehr als 1000 Eintragungen, umfassend Namen und Vornamen der getauften Kinder, Taufdatum sowie Namen und Vornamen des Vaters. Andere Angaben (Taufpaten usw.) wurden absichtlich nicht aufgenommen, da es darum ging, ein Namenverzeichnis anzulegen, nicht aber eine vollständige Transkription des Kirchenbuchs zu erstellen, findet doch der Familienforscher leicht alle zusätzlichen Angaben auf dem Mikrofilm.

Besondere Probleme

Das Projekt konnte ziemlich rasch in Gang gesetzt werden, erlitt dann aber einige Verzögerungen, vor allem bei der Korrektur und der Endgestaltung. Die Verzögerungen ergaben sich, weil zwar die von ungefähr zehn Personen aufgenommenen Daten ziemlich rasch zur Verfügung gestellt werden konnten, die Schlusskontrolle jedoch von nur einer oder von zwei Personen durchgeführt werden musste. Dieser Engpass verzögerte das Vorankommen. Auch das Abstimmen (Harmonisieren) der Familiennamen und die Drucklegung erfordert mehr Zeit als vorgesehen.

Schlussfolgerung

Zusammenfassend darf gesagt werden, dass das Projekt erfolgreich verlief und von den Mitgliedern gut aufgenommen wurde, trotz einiger Verzögerungen im Ablauf. Die geleistete Arbeit liegt im Interesse sowohl der Genealogen wie auch des Staatsarchivs. Der Cercle vaudois de Généalogie wird deshalb weitere Kirchenbücher in gleicher Weise bearbeiten, bei der Erschliessung aber die erkannten Schwachpunkte zu vermeiden trachten.

Pierre-Yves Pièce
Président du CVG

Les registres paroissiaux

Précurseurs des registres d'état civil et leur tenant lieu jusqu'à leur instauration, les registres paroissiaux constituent la source première à laquelle puise le généalogiste. En Suisse, les plus anciens apparaissent déjà à la fin du XVe siècle (baptistaires de Saint-Germain et Saint-Pierre à Porrentruy en 1481, de Saint-Théodore au Petit-Bâle en 1490). Ils tendent à se généraliser à partir du siècle suivant (baptêmes et mariages à Zurich dès 1526, à Berne dès 1528, à Neuchâtel dès 1541). Le latin demeura longtemps la langue utilisée

par l'Eglise catholique, alors que les réformés introduisirent l'usage de la langue vulgaire dès le début.

Les registres présentent une certaine diversité dans leur présentation (soit spécifiques par genre: baptêmes, mariages, décès; soit en tête-bêche; soit encore mélangés!), ainsi qu'une grande irrégularité dans leur rédaction, allant d'une extrême sobriété (certains évitant même de nommer les individus jusqu'au XVIII^e siècle!) à la précision la plus minutieuse, suivant l'ecclésiastique... mais apportant chacun son lot utile d'informations:- les registres de baptêmes, généralement complétés de la date de naissance à partir du XVIII^e siècle. Précieuse peut être la mention des parrains et marraines, souvent proches parents de l'enfant;

- les registres de mariages, souvent célébrés au domicile de l'épouse;
- les registres de décès, qui sont parfois de sépulture;
- les registres de catéchumènes admis à la communion;
- les registres d'annonce de mariages, qui peuvent aider à la localisation dans l'espace et dans le temps de mariages à l'extérieur de la paroisse.

Ils peuvent en outre receler des informations "non généalogiques", tels de nombreux traits sur la vie paroissiale, le climat, des événements variés, etc.

Les conditions régissant leur conservation et leur consultation sont loin d'être uniformes: suivant les cantons, ils peuvent se trouver en dépôt d'archives ou dans les cures, être consultables en original ou sous forme de microfilms, avec ou sans autorisation, avec ou sans taxe...

Introduit à divers moments du XIX^e siècle sur le plan cantonal, l'état civil est unifié au niveau fédéral à partir de 1876.

Bibliographie

Grundlagen der Familienforschung in der Schweiz, Zurich 1996
(Arbeitshilfen für Familienforscher in der Schweiz 5), 3e éd. not. Manuel AICHER, Kirchenbücher", p. 28-33.

Benoît de DISEBACH-BELLEROCHE, "La recherche généalogique en Suisse", dans La généalogie, histoire et pratique, sous la dir. de J. VALYNSEELE, Paris 1991, p. 217-229, not. p. 217-220.

Jean-Pierre CHAPUISAT, "Les registres paroissiaux échenillés de leurs généalogie", dans Revue historique vaudoise 91, 1983, p. 31-56.

Die Kirchenbücher

Für die Zeit bis zur Einführung der Zivilstandsregister stellen die *Kirchenbücher* die Hauptquelle dar, aus welchen die Genealogien schöpfen. In der Schweiz erscheinen die ersten Kirchenbücher - Vorläufer und Stellvertreter der Zivilstandsregister - bereits Ende des 15. Jahrhunderts (Taufregister von Saint-Germain und Saint-Pierre in Pruntrut 1481, von St. Theodor in Klein-Basel 1490). Im folgenden Jahrhundert werden Kirchenbücher nach und nach überall eingeführt (Tauf- und Ehebücher in Zürich ab 1526, in Bern ab 1528, in Neuenburg ab 1541). In der katholischen Kirche blieb Latein lange Zeit Gebrauchssprache, während in den reformierten Gebieten von Beginn an die Volkssprache Verwendung fand.

Die Kirchenbücher sind verschieden in ihrer Erscheinungsform (Eintragungen entweder getrennt nach den Bereichen Taufen, Eheschliessung, Todesfälle; oder Kopf- / Fusseintragungen; oder auch durchmischte Eintragungen). Große Unterschiede zeigen die Kirchenbücher zudem in der Redaktion der Eintragungen. Diese sind teils extrem karg (einzelne vermeiden sogar - bis ins 18. Jahrhundert! - das Nennen von Einzelpersonen), teils erfolgen sie mit grösster Genauigkeit, je nach pfarrherrlichem Registerführer ... Immer aber erbringen Kirchenbücher einen nützlichen Informationsbeitrag:

- **Taufregister**, seit dem 18. Jahrhundert in der Regel ergänzt durch Angabe des Geburtsdatums. Wertvoll kann die Erwähnung der Patinnen und Paten sein, die häufig nahe Verwandte des Kindes sind.
- **Eheregister**. Die Eheschliessung erfolgte häufig am Wohnort der Braut.
- **Todesregister**. Manchmal handelt es sich um *Begräbnisregister*.
- **Admissionsregister**. Verzeichnis der Katechismusschüler bzw. der Konfirmanden, die zur Kommunion (zum Abendmahl) zugelassen wurden.
- **Eheverkündungsregister** können helfen, Ort und Zeitpunkt der Eheschliessung zu ermitteln, wenn diese ausserhalb der betreffenden Pfarrei oder Kirchengemeinde erfolgte.

Die Kirchenbücher enthalten manchmal auch „nichtgenealogische“ Informationen, so etwa Hinweise auf das kirchliche Leben, das Klima, auf besondere Ereignisse usw.

Aufbewahrung der Kirchenbücher und Voraussetzungen für die Einsichtnahme sind sehr unterschiedlich geregelt. Je nach Kanton befinden sich diese Register in den Kantonsarchiven oder werden von den Pfarreien oder Kirchengemeinden selber aufbewahrt. Teils können sie im Original, teils auf Mikrofilmkopien eingesehen werden, ohne oder gegen Bezahlung einer Gebühr.

1876 erfolgte der Wechsel von der pfarramtlichen Registerführung zum einheitlichen Zivilstandswesen auf Grund von Bundesvorschriften, nachdem schon vorher - im Verlauf des 19. Jahrhunderts - verschiedene Kantone diesen Übergang vollzogen hatten.

Literaturhinweise

- **Grundlagen der Familienforschung in der Schweiz**, Zürich 1996 (Arbeitshilfen für Familienforscher in der Schweiz 5), 3. Auflage, insb. Manuel AICHER, „Kirchenbücher“, S. 28 - 33.
- Benoît de DIESBACH-BELLEROCHE, „La recherche généalogique en Suisse“, dans **La généalogie, histoire et pratique**, sous la dir. de J. VALYNSEELE, Paris 1991, S. 217 - 229, insb. S. 217 - 220.
- Jean-Pierre CHAPUISAT, „Les registres paroissiaux échenillés de leurs généalogies“, dans **Revue historique vaudoise** 91, 1983, S. 31 - 56.

*Pierre-Yves Favez
CVG*

Die Kirchenbücher im Kanton Bern

Zu Beginn der Registerführung im Kanton Bern, nach der Reformation (1528), wurden die Taufen festgehalten. Kurz darauf kamen die Eheabschlüsse dazu. Die Aufzeichnung der Todesfälle erfolgte regelmässig erst ab ca. 1730 in fast allen Gemeinden (anlässlich des zweihundertsten Reformationsfestes neu vorgeschrieben), in vielen Gemeinden sind aber frühere Einträge oder sogar separate Rodel vorhanden.

Die ältesten Kirchenbücher im alten Kanton Bern wurden auf Weisung der Berner Regierung durch die Pfarrherren angelegt. Die Bücher der Gemeinden Lauperswil, Rüti bei Büren und Hilterfingen beginnen 1528.

Die ersten Taufrodel des Berner Münsters beginnen 1530. Gleichzeitig wurden auch die ersten Eherodel angelegt. Im ältesten Taufrodel von Ins ist ein Zinsurbar (Verzeichnis der Zinspflichtigen der Pfarrei) eingefügt, welches 1514 beginnt.

Aufgrund der Kostbarkeit des Papiers wurden zu Beginn der Rodelführung meist die Taufen und Ehen im selben Buch festgehalten. Viele Pfarrbücher beginnen von vorne mit den Taufen und mit umgekehrtem Buch (damit auch wieder von vorne) mit den Eheeintragungen.

Ereignisse, welche der Pfarrer festgehalten hat, um sie der Nachwelt zu übermitteln (z. B. Geschichtliches, Festlichkeiten der Kirche, Meteorerscheinungen, grosse Unwetter etc.) werden in den Rodeln vielfältig festgehalten.

Taufrodel

Die kirchlichen Taufaufzeichnungen halten das Datum der Taufe fest. Ursprünglich wurde im Taufrodel nur das Taufdatum eingetragen, die später verschiedentlich von der Regierung vorgeschriebene Eintragung des Geburtsdatums des Täuflings wurde erst Mitte des 19. Jahrhunderts überall vollzogen.

Die Chorgerichtssatzungen und die Predikantenordnung schrieben dem Pfarrer und den Kindseltern vor, die Taufe möglichst rasch, d.h. innert drei Wochen seit der Geburt, zu vollziehen. Damit kann - weil fehlbare bestraft wurden und diese Strafen in den Chorgerichtsrödeln festgehalten sind - davon ausgegangen werden, dass diese Vorschrift eingehalten wurde.

Mit der Auflösung der alten Ordnung im Jahre 1798 durch den Einzug der Franzosen änderten auch Ansichten und Vorschriften in der Registerführung. In den französischsprachigen Gebieten wurden sofort die französischen Vorschriften eingeführt, da der grössere Teil des französischsprachigen jurassischen Gebietes Frankreich zugeschlagen wurde. Dies wurde bekanntlich erst nach dem Wienerkongress von 1815 wieder rückgängig gemacht. Die Register dieser Zeit sind in einzelnen Gemeinden des Juras und des Kantons Bern in einzelnen Heften oder Büchern jahresweise eingebunden (z.B. Renan BE). Damit begannen die durch die französischen Besatzungstruppen eingeführten Geburtsrodel langsam die Taufrodel zu ergänzen und schliesslich als Beweismittel abzulösen. Definitiv wurden die eidgenössischen Vorschriften aber erst am 1.1.1876 durch Einführung der weltlichen Zivilstandsführung in allen Gemeinden.

Eherodel

Die Brautleute wurden meist schon bei der Verkündigung (resp. bei der Ausstellung eines „Scheines“) in einem Eherodel festgehalten. Für die Verheilichung mussten die Brautleute, sofern eines oder beide nicht in der Kirchgemeinde heimatberechtigt waren, einen Schein, d. h. eine Bestätigung des Pfarrers ihrer Heimatgemeinde vorweisen, dass die Verkündigung des Ehevorhabens von der Kanzel an zwei aufeinanderfolgenden Sonntagen erfolgt ist und keine Einwände gegen das Ehevorhaben vorliegen. Die Chorgerichtsmanuale weisen auch hier allfällige Händel in dieser Richtung in den jeweiligen Gemeinden nach.

Die kirchliche Trauung, bis Ende 1875 die einzige übliche Art der Einsegnung der Ehe, wurde am 1. Januar 1876 durch die zivile Trauung abgelöst. Auf diesen Zeitpunkt hin verloren die Kirchenbücher ihre Bedeutung als Beweisregister für den Zivilstand. Bereits vorher wurden vielfach separate Verkündrodel / Verkünd- und Eherodel angelegt. Seit dem 19. Jahrhundert wurden vielfach die Verkündungen in separaten Registern festgehalten.

Totenrodel

Die Totenrodel im Kanton Bern, sind problematisch für die Auswertung in der Familienforschung. Insbesondere die frühen Todeseintragungen, welche nicht vorgeschrieben waren - nach der Reformation war die Totenehrung eigentlich verpönt - sind vielfach mangelhaft geführt.

Demgegenüber gibt es aber auch vorbildliche Registerführungen, in welchen für die Nachwelt viele Trouvaillen enthalten sind. Beispielhaft sind die Eintragungen über Jahre in der Kirchgemeinde St. Stephan erfolgt. Nebst den Namen Verstorbener sind deren Verwandtschaftsverhältnisse, deren Tätigkeiten, Alter und der Grund des Ablebens aufgeführt.

Kommunikantenrodel

Die meisten dieser Verzeichnisse sind noch in den Kirchgemeinden. Für die Familienforschung werden sie zu Unrecht vielfach nicht beigezogen, weil sie schwer zugänglich sind.

Französische Registerführung

In französischer Sprache geschriebene Register sind entsprechend der vorherrschenden Sprache geführt worden. Einzig für die Gemeinden Ligerz und Twann wurden in ihren Registern, je nach Zeitpunkt, die Eintragungen französisch oder deutsch aufgeführt.

Lateinische und griechische Eintragungen

Einzelne, ältere Register enthalten auch Aufzeichnungen in lateinischer oder griechischer Sprache. Pfarrherren, die persönliche Notizen machten, griffen etwa zur List und trugen einzelne, saftige Bemerkungen zu kirchlichen Ereignissen in der altgriechischen Sprache oder in Latein ein, besonders wenn sie über Entscheide oder Beschlüsse der Behörden (z.B. Chorgericht) nicht einverstanden waren.

U.a. wurden in der Kirchgemeinde Kirchberg Ende des 17. Jahrhunderts die Ereignisse durch einen Pfarrer nach dem römischen Kalender datiert und eingetragen.

Besondere Kirchenbücher

Als besondere Kirchenbücher kann ich Ihnen bei der Suche nach Ihren Vorfahren auch noch empfehlen, die ganz besonderen Trouvaillen im Staatsarchiv zu verlangen:

Schweizer in fremden Diensten:

| | | |
|------------------|---|-------------|
| Staatsarchiv Nr. | | |
| B III 585 | Regiment Suisse de Steiger | 1817 - 1826 |
| B III 586 | Regiment Rüttimann in französischen Diensten Naissances, Mariages, Décès | 1826 - 1830 |
| B III 587 | Schweizer Regiment IV in sizilianischen Diensten reformierte Gemeinden | |
| | Taufen | 1830 - 1859 |
| | Ehen | 1848 - 1858 |
| | Admittierte | 1830 - 1859 |

Andere Verzeichnisse:

| | | |
|------------|--|-------------|
| B III 594 | Verzeichnis in Bern Verstorbene in Anzeigern | 1834 - 1848 |
| B III 595 | Zuchthaus-Totenrodel | 1830 - 1891 |
| B III 5595 | Täuferbuch Mömpelgard (Montbéliard) | 1750 - 1902 |
| | Geburten | 1762 - 1896 |
| | Taufen | 1750 - 1902 |
| | Ehen | 1750 - 1893 |
| | Todesfälle | 1751 - 1859 |

Die Kirchenbücher der Gemeinden des Kantons Bern sind im Staatsarchiv Bern auf Mikrofilm dem Familienforscher zugänglich. Die Originalbücher werden nur noch in ganz bestimmten Fällen zur Einsicht herausgegeben.

Voraussetzung für die Einsichtnahme ist die Kenntnis der alten deutschen Schrift (deutsche Kurrentschrift).

Grundsätzlich kann für die Benützung durch Laien (dazu zähle ich auch die Familienforscher - mindestens zu Beginn ihres Interesses) gesagt werden:

Je älter das Register, desto schwieriger das Entziffern.

Eine gute Schule zum Entziffern der Eintragungen bildet das Lesen vieler Beispiele - welche u.a. im Heft „Lesen alter Schriften“ - veröffentlicht als Heft des Bernischen Lehrervereins in überarbeiteter 2. Ausgabe 1988 - durch den verstorbenen Herrn Hans Schmocker, Adjunkt des Staatsarchivs Bern, verfasst - enthalten sind.

Das Heft ist bei der Schriftenverkaufsstelle und im Staatsarchiv Bern als Nachdruck günstig zu erwerben (ca. Fr. 11.--).

Les registres paroissiaux dans le canton de Berne

Au début de la tenue des registres dans le canton de Berne, après la Réforme (1528), les baptêmes ont été retenus. Puis après s'y ajoutèrent les célébrations de mariages. L'enregistrement des décès ne s'effectue régulièrement qu'à partir de 1730 environ dans presque toutes les communes (nouvellement prescrits à l'occasion du 200e anniversaire de la Réforme), mais on trouve des enregistrements antérieurs ou même des rôles séparés dans plusieurs communes.

Les plus anciens registres paroissiaux dans l'ancien canton de Berne se trouvent dans les communes de Lauperswil, Rüti bei Büren et Hilterfingen depuis 1528. Le premier rôle de baptême du Münster de Berne débute en 1530; le premier rôle de mariage est établi en même temps. Dans le plus ancien registre de baptêmes d'Anet se trouve inséré un censier (liste des censes dues à la paroisse), lequel commence en 1514.

En raison du coût du papier, les baptêmes et les mariages étaient le plus souvent enregistrés dans le même volume au début de la tenue des registres paroissiaux. Plusieurs registres débutent avec les baptêmes et dans le volume retourné, soit en tête-bêche, avec les mariages.

Des événements que le pasteur a retenu pour les transmettre à la postérité (par exemple des apparitions de météorites, de fortes intempéries, etc.) figurent aussi souvent dans les registres.

Les registres de baptêmes

Les enregistrements ecclésiastiques des baptêmes contiennent la date du baptême. A l'origine, seule celle-ci figure dans le registre, l'inscription de la date de naissance du baptisé, prescrite ultérieurement à diverses reprises par le gouvernement, n'étant généralisée partout qu'au milieu du 19e siècle.

Avec l'effondrement de l'Ancien Régime en 1798 par l'entrée des Français, la présentation et les Prescriptions sur la tenue des registres changèrent aussi. Dans les régions francophones, les prescriptions françaises entrèrent aussitôt en vigueur.

Les registres de naissance introduits par les troupes françaises d'occupation complèteront lentement ceux des baptêmes et finirent par les remplacer comme pièces justificatives. Mais les prescriptions fédérales n'entreront définitivement en vigueur que le 1.01.1876 par l'introduction de la tenue d'un état civile laïque dans toutes les communes.

Les registres de mariages

Les fiancés étaient déjà le plus souvent inscrits sur un rôle de mariages à la publication des bans (respectivement à l'établissement d'un "permis"). Pour le mariage, les fiancés, pour autant que l'un ou les deux n'étaient pas originaires de la paroisse, devaient présenter un permis, c'est-à-dire une attestation du pasteur de leur paroisse d'origine témoignant que la publication de la

promesse de mariage avait été effectuée par la chancellerie sur deux dimanches consécutifs et qu'aucune contestation n'avait été soulevée.

La bénédiction à l'église, la seule manière usuelle de consacrer le mariage jusqu'à fin 1875, a été remplacés par le mariage civil le 1er janvier 1876.

Des registres séparés d'annonces et de mariages existaient déjà auparavant. Depuis le 19e siècle, les annonces étaient souvent inscrites dans des registres distincts.

Les registres de décès

Les registres mortuaires dans le canton de Berne sont les plus problématiques pour l'exploitation dans la recherche généalogique. En particulier, les plus anciennes inscriptions de décès, qui n'étaient pas prescrites - en effet, la cérémonie funèbre était vraiment mal que après la Réforme -, sont bien souvent tenues de manière déficiente.

Par contre, il existe aussi des registres exemplaires qui contiennent beaucoup de trouvailles pour la postérité.

La tenue française des registres

Les registres rédigés en français sont tenus de façon conforme à la langue dominante. Pour les paroisses de Gléresse et de Douane uniquement, les inscriptions se font en français ou en allemand dans les registres selon l'époque. Les inscriptions murales de l'église de Gléresse (aujourd'hui de langue allemande) sont de même rédigées en français.

Les inscriptions grecques et latines

Quelques-unes des registres les plus anciens contiennent aussi des remarques en latin ou en grec. Des pasteurs qui rédigeaient des notices personnelles établissaient des listes variées et portaient quelques remarques savoureuses sur des événements ecclésiastiques en grec ancien ou en latin, en particulier lorsqu'ils étaient en désaccord avec des décisions ou des délibérations des autorités (par exemple le consistoire).

Dans la paroisse de Kirchberg entre autres, un pasteur a daté et inscrit les événements suivant le calendrier romain à la fin du 17 e siècle.

Suisses au service étranger

| AEB No. | | | |
|-----------|---|--|-------------|
| B III 585 | Régiment suisse de Steiger | | 1817 - 1826 |
| B III 586 | Régiment Rüttimann au service France Naissances, Mariages, Décès | | 1826 - 1830 |

| | | |
|-----------|---|-------------|
| B III 587 | Régiment suisses IV au service de Naples communautés réformées | |
| | baptêmes | 1830 - 1859 |
| | mariages | 1848 - 1858 |
| | admissions | 1830 - 1859 |

Autres listes

| | | |
|------------|---|-------------|
| B III 594 | Liste des décès à Berne dans les annonces | 1834 - 1848 |
| B III 595 | Rôle des décès au pénitencier | 1830 - 1891 |
| B III 5595 | Baptêmes de Mömpelgard (Montbéliard) | 1750 - 1902 |
| | Naissances | 1762 - 1896 |
| | Baptêmes | 1750 - 1902 |
| | Mariages | 1750 - 1893 |
| | Décès | 1751 - 1859 |

Les registres paroissiaux du canton de Berne sont accessibles au généalogiste sur microfilme aux Archives d'Etat de Berne. Les originaux ne sont remis en consultation que dans des cas tout-à-fait déterminés.

La lecture de nombreux exemples - parmi lesquels ceux contenus dans le cahier "Lesen alter Schriften", publié par feu Hans Schmocke, adjoint aux Archives d'Etat de Berne - constitue une bonne école pour déchiffrer les inscriptions.

Kirchenbuchverzeichnis des Kantons Bern

Im Rahmen der blauen Reihe der SGFF wird als Nr. 8 das Verzeichnis der Kirchenbücher im Kanton Bern im Frühjahr 1997 erscheinen.

Das Verzeichnis wird mit mehreren Beispielen und Fotos illustriert und soll so ein Auffinden der gesuchten Familien und Personen innerhalb nützlicher Frist ermöglichen. Es ist unter Bezug der von der Universität Bern erstellten „Inventare der Gemeindearchive“ zusammengetragen worden. Daneben hat das vom Staatsarchiv erstellte Ausleih-Verzeichnis gute Dienste geleistet.

Als Hinweis und Kostprobe und in der Hoffnung, dass viele interessierte Genealoginnen und Genealogen das Verzeichnis erwerben und so mithelfen, die Herstellung zu rechtfertigen, listen wir Ihnen nachfolgend zwei Verzeichnisse der Kirchenbücher von im Staatsarchiv fehlenden Gemeinden auf.

Der Verkaufspreis des Werkes ist so ausgelegt (Fr. 30.- plus Porto / Verpackung), dass der Grossteil der Auflage verkauft sein muss, um selbststra-